

p.B.73.Salv.O. - SAL/ce  
 p.B.51.30.Salv.

Berne, le 6 juin 1979

Note au Chef du Département

Assassinat de M. H. Wey,  
 Chargé d'affaires au Salvador

Depuis juillet 1969, date à laquelle a eu lieu la "guerre du football", la situation au Salvador a toujours été tendue. En mars 1972, l'état de siège a été décrété, après une tentative de renversement du Président. La période entre 1972 et 1977 a été relativement calme, alors qu'en février 1977, lors de l'élection de Romero, de nouveaux troubles ont éclaté.

En octobre 1977, le Département a proposé de transformer notre Ambassade en Consulat honoraire, proposition qui a été refusée, en partie à cause du nombre relativement important de citoyens suisses résidant dans ce pays.

Du 13 au 18 avril 1978, les Ambassades du Venezuela, de Panama, de Costa Rica et de Suisse ont été occupées par des adeptes du "Bloque Popular Revolucionario". Le choix de notre Ambassade comme but de cette action peut être mis en relation avec la bonne réputation qu'a la Suisse comme pays démocratique et comme siège d'organisations de bienfaisance mondialement connues (CICR, etc.). La motivation de cette occupation doit également être recherchée dans une rébellion des paysans et des membres de l'association citée plus haut *"Bloque popular revolucionario"* contre la répression que le gouvernement du Salvador a exercée contre eux. Cette organisation s'engage en faveur d'une plus grande justice sociale. Le clergé catholique indigène a soutenu, en arrière plan, les exigences de cette importante fraction de la population. Notons toutefois que les occupants de notre Ambassade



étaient essentiellement des étudiants. L'action s'est terminée d'une manière pacifique. Les Ambassadeurs sud-américains concernés et notre Chargé d'affaires ont accompagné les occupants de toutes les Ambassades dans leurs villages d'origine, afin de les protéger contre des mesures de rétorsion éventuelles de la police.

En mai 1978, quatre Suisses menacés d'enlèvement par différentes organisations subversives du Salvador se réfugient au Guatemala. En juin 1978, une vague d'enlèvements de personnalités étrangères et salvadoriennes sévit. Certains de nos compatriotes sont à nouveau menacés. En août de la même année, de nouveaux enlèvements ont lieu. En décembre 1978, une famille suisse menacée se réfugie en Californie. Au début de janvier 1979, des menaces ont été formulées contre un compatriote, qui doit fréquemment changer de domicile, le soir, pour échapper à un enlèvement. Le 19 janvier 1979 enfin, la chancellerie de l'Ambassade du Mexique, les locaux de la Croix-Rouge salvadorienne et de l'Organisation des Etats Américains sont occupés par les mouvements en rébellion. Notre Chargé d'affaires ferme momentanément la chancellerie de notre Ambassade, afin d'éviter une répétition de l'occupation de l'an dernier.

Le 11 mai, notre Chargé d'affaires nous signale encore l'aggravation de la situation, caractérisée par le massacre devant la cathédrale, l'occupation de la chancellerie de l'Ambassade de France, de la résidence et de la chancellerie du Costa Rica par le Bloque Popular Revolucionario. Il nous signale en P.S. qu'il a pris toutes les mesures de sécurité possible. Il donne enfin une description de la situation dans son pays de résidence, qui s'aggrave de jour en jour et qui a de grandes répercussions sur toute la vie économique et sociale de la capitale et du pays tout entier.